

SKI ALPINISME MAXIMILIEN DRION

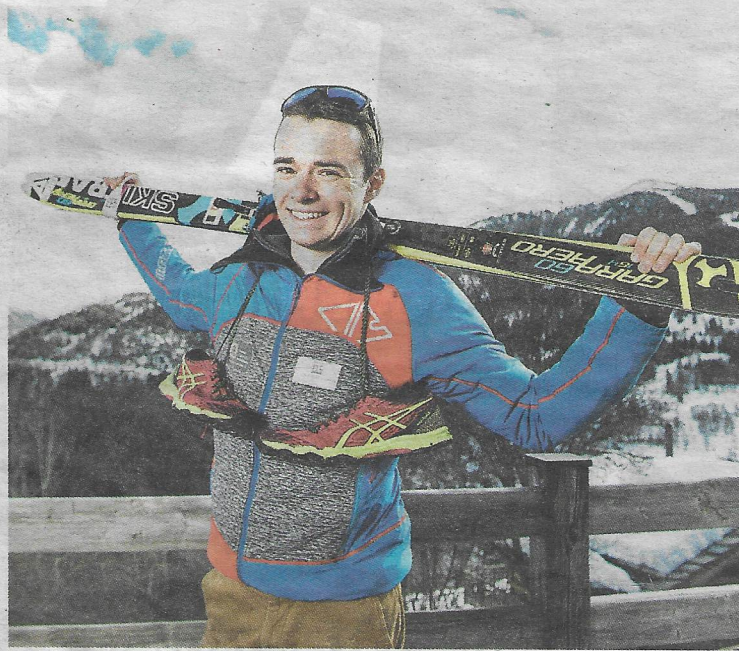
De la neige, et vite!

VERCORIN A 21 ans, Maximilien Drion est l'athlète qui monte. Tant en course de montagne qu'en ski-alpinisme, ses deux domaines de prédilection, il multiplie les bons résultats. C'est l'espoir suisse qui court pour la Belgique! «J'habite en Valais depuis l'âge de 10 ans, mais je suis Belge. Mardi, lors de l'atelier sur l'endurance que j'ai donné au cycle d'orientation de Grône, les élèves footballeurs n'ont pas manqué de me le faire remarquer. 5-2, 5-2, 5-2... Ils m'ont répété en boucle le résultat du match de dimanche.»

En venant du plat pays, Maximilien Drion n'était donc pas prédestiné à monter et à descendre, à pied ou à skis. «Dans mon enfance, la montagne était synonyme de vacances. Je jouais donc avec le terrain. Une fois installé à Vercorin, j'allais à l'école à pied ou à vélo. Je me suis donc naturellement dirigé vers la course... de montagne. Au village, c'est plus difficile de trouver un endroit plat pour jouer au football que des sentiers pour courir.»

Toujours viser l'excellence

Ses débuts dans l'athlétisme, il les a faits au sein du Club athlétique de Sierre. Il a découvert le ski-alpinisme dans un deuxième temps. «Mon papa avait toujours le sourire lorsqu'il rentrait de randonnée. Je me suis dit que ça valait le coup d'essayer. Et j'ai aimé cela.» Dur au mal, heureux dans



Pour Maximilien Drion, baskets ou skis font l'affaire. A chaque saison sa discipline. Mais là, il attend la neige avec impatience. NF/MARET

l'effort, Maximilien Drion n'a pas décidé de faire un choix entre deux sports complémentaires. Kilian Jornet, Martin Anthamatten ou Victoria Kreuzer en font de même et cela leur réussit plutôt bien. «Je suis également en deuxième année HEC à Lausanne. Je jongle donc entre trois disciplines. A l'école, comme en sport, j'ai toujours visé le six, l'excellence», poursuit le jeune Belge, qui sait s'organiser et qui construit sa carrière à son rythme. Toutes les cinq semaines, il s'accorde cinq jours de pause. «Lorsque je m'entraîne à fond, j'étudie moins et vice-versa.

Là, je rentre d'une semaine à Zinal. J'ai vraiment hâte de voir la neige. Ce n'est pas encore top.»

Objectif Coupe du monde

Durant cet hiver sans Patrouille des glaciers, Maximilien Drion va se concentrer sur les épreuves de Coupe du monde de ski-alpinisme. «Vu mon jeune âge, les compétitions plus courtes me conviennent mieux. J'aime les sensations que procurent les grandes courses en équipes, mais je vais avoir le temps d'y participer plus tard dans ma carrière.»

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY